

LE GOELAND ARGENTE
LARUS ARGENTATUS ARGENTATUS
NOUVELLE ESPECE NICHEUSE
DANS LES MARAIS D'OLONNE

par Pierre YESOU

Après une tentative en 1981, c'est en 1983 qu'a été enregistrée la première reproduction dans les marais d'Olonne du Goéland argenté à pied jaunes méditerranéen, ou Goéland leucophée *Larus cachinnans michaellis* (= *L. argentatus michaellis*) (Marion *et al.* 1985). Observant la réinstallation de ces oiseaux au printemps 1984 (5 couples dont 3 se sont reproduits), j'ai eu la surprise de voir plusieurs couples de Goélands argentés à pieds roses *L. argentatus argentatus* se cantonner à proximité.

RAPPEL DU STATUT ANTERIEUR DU GOELAND ARGENTE
DANS LES MARAIS D'OLONNE

Se nourrissant essentiellement sur le domaine maritime (Louis 1979; obs. pers.), les Goélands argentés n'utilisent guère les marais d'Olonne que comme zone de repos diurne. Mêlés aux autres espèces de grands Laridés, ils se regroupent en partie sur les îlots artificiels de la réserve de Champclou, et surtout sur les vestiges des digues des grands bassins situés à l'extrême sud du marais, à l'extérieur de la réserve.

Abondants en période inter-nuptiale, les Goélands argentés deviennent beaucoup moins communs au printemps. Ainsi, alors que 90 individus étaient présents le 23 mars 1983, il ne reste que 18 adultes et sub-adultes une semaine plus tard, nombre qui ne sera pas dépassé jusqu'à la fin de mai. Puis brusquement, l'effectif remonte à une centaine d'individus le 10 juin 1983.

La Gorgebleue, 1985, n°7.

LES OBSERVATIONS DE 1984

Au début du mois d'avril, il reste une vingtaine de Goélands argentés adultes et sub-adultes dans les marais, soit un effectif équivalent à celui noté l'année précédente à pareille époque. Aucun ne montre de comportement reproducteur. Même si certains semblent former des couples, aucun n'est territorialisé.

Le 12 avril, alors que le second couple de Goélands leucophées construit son nid, deux couples de Goélands argentés commencent à défendre des territoires sur le même îlot. Progressivement, d'autres couples s'installent, tous sauf un à l'extérieur de la réserve. L'historique de chaque installation est résumé ci-dessous :

Couple	Début de cantonnement	Début de ponte	Écllosion	Nombre de jeunes à l'envol
A	12 avril	27 avril	23 ou 24 mai	2
B	12 avril	5 mai	1er juin	3
C	17 avril	27 avril	29 mai	1
D (1)	mi-avril	9 mai	abandon le 18 mai	
E	15/20 avril	14 mai	18 juin	2
F ₍₃₎ (2)	?	9 mai	7 juin	2
G (3)	?	15 mai	17 juin	1
H	20 mai	22 mai	couve jusqu'au 13 juillet, abandon	
I	4 mai	territorial jusqu'au 24 mai, puis abandon du site sans indice de velléité de reproduction		
J (2)	10 mai	territorial jusqu'au 29 mai, puis abandon ; parade et ébauche de construction, mais pas de ponte		

- (1) Deux oiseaux en plumage de type "3ème été" (cf. Grant 1982). A partir du 14 mai, la femelle abandonne souvent sa ponte pour rejoindre le mâle au repos sur un îlot voisin, ou n'assure pas la relève sur le nid lorsque le mâle l'y invite.
- (2) Femelle en plumage de type "3ème été".
- (3) Le début du cantonnement n'a pas été remarqué, ces îlots étant utilisés comme reposoir par de nombreux Goélands dont la proximité est d'ailleurs tolérée durant toute la période de couvainson.

QUELQUES COMMENTAIRES

1 CETTE IMPLANTATION DANS LE CONTEXTE REGIONAL

Jusqu'à une date très récente, le Goéland argenté ne nichait qu'en deux points de Vendée : l'île du Pilier au nord-ouest de Noirmoutier, et l'île d'yeu. En 1983, 2 couples nichent sur Noirmoutier même (Marion et al. 1985, Dubois com. pers.); en 1984, il y a 28 couples sur cette même île (Dubois, com. pers.). En 1983 également, 1 couple se reproduit sur la corniche de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Rouillier com. pers.). A partir de la mi-janvier 1984, 4 couples sont cantonnés sur ce dernier site, mais aucun ne nichera effectivement.

A peu de distance de la Vendée, en Loire-Atlantique, de nouvelles implantations sont également notées. La nidification est probable dans les anciens marais salants de Guérande dès 1981; elle sera confirmée en 1982 et les années suivantes, l'effectif nicheur restant malgré tout limité : 1 couple en 1982, 2 en 1983 et 1984 (Boret et Chépeau com. pers.). Sur le banc sableux du Bilho, dans l'estuaire de la Loire, les 3 premiers nids sont notés en 1983. Il y aura une cinquantaine de pontes en 1984 (Boret et Leray com. pers.).

La nidification dans les marais d'Olonne s'inscrit donc dans une vague de nouvelles implantations de l'espèce à l'échelle régionale.

2 NAISSANCE D'UNE COLONIE

Il s'agit ici d'une colonie prenant forme à partir d'un reposoir. De tels cas sont cités en Finlande par Bergman (1982) mais ne semblent pas avoir encore été décrits en France, bien que ce soit sans doute là un mode classique de formation de colonies.

La population comprend une forte proportion (35%) d'oiseaux au plumage marqué d'immaturité. Bien que ce type de plumage n'indique pas obligatoirement l'âge exact des oiseaux (Monaghan et Duncan 1979), il s'agit pour le moins de jeunes reproducteurs; leur fréquence élevée est caractéristique des jeunes colonies (Bergman 1982).

Une autre caractéristique de cette colonie naissante est l'espacement très important des nids. Dans les grandes colonies, les nids sont relativement rapprochés, par exemple: espacement variant de quelques mètres à moins de 20 mètres dans plusieurs colonies du New Jersey (Burger et Shisler 1980). Ici, bien que de nombreux îlots soient apparemment assez vastes pour accueillir plusieurs couples, l'intervalle entre deux couples cantonnés les plus proches est toujours important : 40, 40, 70, 180, 200, 220, 270 mètres environ (moyenne : 160 ± 96 mètres). Le Goéland argenté serait-il un oiseau au caractère colonial "forcé", pour reprendre le terme de Marion (1984), c'est à dire une espèce pour laquelle le resserrement des territoires ne se produit que sous la pression d'une augmentation de la population ?

3 DATE ET PRODUCTIVITE DES PONTES

La date moyenne de ponte, 8 ou 9 mai, correspond à celle notée sur les grandes colonies bretonnes : du 4 au 8 mai (Henry et Monnat 1981). Le nombre moyen de jeunes à l'envol par couples ayant pondus est de 1,38 ce qui est équivalent à la productivité moyenne calculée sur les mêmes colonies bretonnes : de 1,4 à 1,42 jeunes par ponte (Migot 1983).

Ceci est intéressant, quand on sait que les petites colonies ont généralement une ponte plus tardive et une productivité plus faible que les colonies importantes (Burger 1979, Burger et Shisler 1980), phénomène qui s'expliquerait par les moindres performances reproductrices des jeunes nicheurs (Davis 1975).

CONCLUSION

Les marais saumâtres, tels les marais d'Olonne, sont un type de milieu actuellement très peu fréquenté par les Laridés nicheurs sur le littoral Manche-Atlantique. Aussi le rapide accroissement local de la diversité spécifique (aucun Laridé nicheur en 1978, 2 espèces en 1979, 3 en 1983, 5 en 1984) fait des marais d'Olonne un lieu exceptionnel pour ce groupe d'espèces. Ceci renforce encore l'intérêt ornithologique d'un site déjà à juste titre réputé.

Par ailleurs, l'installation de cette colonie offre aux ornithologues la possibilité rare d'étudier dans des conditions aisées le processus de développement d'une colonie, ainsi que les rapports qui se tissent entre les deux espèces voisines que sont les Goélands argentés et leucophées. Dans ce contexte, cette nouvelle étape dans la progression de l'aire de reproduction du Goéland argenté ne peut être accueillie que positivement par les naturalistes. Ceci d'autant plus qu'au cours de cette première année de reproduction aucune agression n'a été notée de la part des Goélands envers les autres espèces nicheuses, et en particulier envers les avocettes *Recurvirostra avosetta*. Une situation de conflit inter-spécifique, entre autre au niveau de l'occupation de l'espace, pourrait toutefois apparaître dans les années à venir; une telle éventualité est une illustration supplémentaire de l'intérêt du suivi de cette population.

REMERCIEMENTS

O. Girard, M. Fouquet et B. Trolliet m'ont aidé à suivre le déroulement de ces nidifications. Par les données qu'ils m'ont communiquées, P. Boret, Y. Chépeau, P.J. Dubois, G. Leray et P. Rouillier ont permis de replacer cette implantation dans son contexte régional. Que ces observateurs soient ici remerciés sincèrement.

ADDENDUM

Ce texte avait été écrit à l'automne 1984. Au printemps 1985, il y avait 41 couples de Goélands argentés (progression spectaculaire, comme cela avait déjà été noté à Noirmoutier et dans l'estuaire de la Loire), 12 couples de Goélands leucophées et, une grande nouveauté, 4 couples de Goélands bruns. Pour la première fois, ces trois espèces voisines nichent réellement côte à côte dans un site où les facilités d'observation devraient permettre une intéressante étude comparative de leur reproduction. Malheureusement, cette évolution ne va pas sans qu'apparaissent les problèmes souvent rencontrés avec les grands Laridés : prédation sur les autres espèces, et surtout compétition avec les Avocettes pour les sites de nidification.

REFERENCES

- Bergman, G. (1932). Population dynamics, colony formation and competition in *Larus argentatus*, *fuscus* and *marinus* in the archipelago of Finland. Ann. Zool. Fennici 19 : 143-164.
- Burger, J. (1979). Colony size : a test for breeding synchrony in Herring Gull (*Larus argentatus*) colonies. Auk 96 : 694-703.
- Burger, J., et Shisler, J. (1980). The process of colony formation among Herring Gulls *Larus argentatus* nesting in New Jersey. Ibis 122 : 15-26.
- Davis, J.W.F. (1975). Age, egg-size and breeding success in the Herring Gull *Larus argentatus*. Ibis 117 : 460-473.
- Henry, J., et Monnat, J.Y. (1981). Oiseaux marins de la façade atlantique française. Contrat SEPNE/MER. Brest : SEPNE.
- Louis, N. (1979). Répartition quantitative et cycles d'activités des Mouettes et Goélands dans le Pays des Olonnais au cours de l'automne 1979. Rapport de stage BEPA cygénétique, L.A. Areines/ONC.
- Marion, L., Yésou, P., Dubois, Ph., et Nicolau-Guillaumet, P. (1985). Coexistence progressive de la reproduction de *Larus argentatus* et de *Larus cachinnans* sur les côtes atlantiques françaises. Alauda, 53 : 81-89.
- Migot, P. (1983). Dynamique de population du Goéland argenté en Bretagne: application à la gestion de l'espèce. Contrat CRBPO/MER. Paris : CRBPO.
- Monaghan, P., et Duncan, N. (1979). Plumage variation of known-age Herring Gulls. Brit. Birds 72 : 100-103.

Pierre YESOU
101 rue du 8 mai 1945
85340 OLONNE SUR MER

